

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL, MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTE FLAMANDE, MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTE GERMANOPHONE, MINISTÈRE DE LA REGION WALLONNE, MINISTÈRE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ET COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

F. 99 — 2910

[C — 99/21375]

3 MAI 1999. — Accord de Coopération entre l'Etat, les Communautés et les Régions concernant le plan d'accompagnement des chômeurs

Vu les articles 1, 39, 127 à 130 et 134, de la Constitution;

Vu la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 notamment les articles 4, 6 et 92 bis §, 1^{er}, modifiée par la loi du 8 août 1988 modifiant la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980;

Vu la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises notamment l'article 42;

Vu la loi de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone du 31 décembre 1983 modifiée par la loi du 18 juillet 1990 notamment l'article 55 bis;

Vu l'accord de coopération du 5 juin 1991 entre l'Etat, les Communautés et les Régions relatif à la réinsertion des chômeurs de longue durée;

Vu l'accord de coopération du 13 février 1996 entre l'Etat, les Communautés et les Régions concernant le plan d'accompagnement;

Considérant qu'il est nécessaire qu'un accord de coopération entre l'Etat, les Communautés et les Régions soit conclu concernant la prolongation du plan d'accompagnement et son adaptation suite aux Lignes directrices européennes pour l'emploi en 1998, afin notamment de garantir aux jeunes chômeurs concernés le droit à avoir un métier et la possibilité de s'insérer sur le marché du travail;

Considérant qu'un soutien supplémentaire de l'Etat s'impose à coté des efforts fournis par les Communautés et Régions;

Considérant la nécessité de traduire dans la réglementation du chômage les efforts de réinsertion des chômeurs;

Considérant que ce qui précède suppose la poursuite du système d'échange d'informations concernant les chômeurs entre l'Etat, les Communautés et les Régions;

L'Etat fédéral représenté par le Ministre de l'Emploi et du Travail;

La Communauté flamande, représentée par son Gouvernement, en la personne du Ministre-Président et en la personne du Ministre flamand de l'Environnement et de l'Emploi;

La Communauté germanophone, représentée par son Gouvernement, en la personne du Ministre-Président et en la personne du Ministre de la Jeunesse, de la Formation, des Médias et des Affaires sociales;

La Région wallonne, représentée par son Gouvernement, en la personne du Ministre-Président et en la personne du Ministre wallon du Budget et des Finances, de l'Emploi et de la Formation;

La Région de Bruxelles-Capitale, représentée par son Gouvernement, en la personne du Ministre-Président, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites;

La Commission Communautaire française représentée par son Collège, en la personne du Ministre, Président du collège, et en la personne du Ministre, Membre du Collège, chargé de la Santé, de la Reconversion et du Recyclage professionnels, de l'Enseignement, de la Promotion sociale, du Transport scolaire et de la Fonction publique;

Ont convenu ce qui suit :

TITRE I^{er}. — Objectifs généraux

Article 1^{er}. Le Plan d'accompagnement a pour objectif général de prévenir le chômage de longue durée et de permettre aux chômeurs accompagnés de prendre position sur le marché de l'emploi.

A cette fin, il vise notamment à :

1. augmenter les aptitudes des chômeurs à s'insérer sur le marché de l'emploi :

- par un accompagnement spécifique et intensifié des services compétents en matière d'emploi et de formation professionnelle et

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID, MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP, MINISTERIE VAN DE DUITSTALIGE GEMEENSCHAP, MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST, MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST EN GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

N. 99 — 2910

[C — 99/21375]

3 MEI 1999. — Samenwerkingsakkoord tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten betreffende het begeleidingsplan voor de werklozen

Gelet op de artikelen 1bis, 39, 127 tot 130 en 134, van de Grondwet;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid de artikelen 4, 6 en 92bis, § 1, gewijzigd door de wet van 8 augustus 1988 tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, inzonderheid artikel 42;

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen van de Duitstalige Gemeenschap, gewijzigd bij de wet van 18 juli 1990, inzonderheid artikel 55bis;

Gelet op het samenwerkingsakkoord van 5 juni 1991 tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten betreffende de herinschakeling van langdurig werklozen;

Gelet op het samenwerkingsakkoord van 13 februari 1996 tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten betreffende het begeleidingsplan;

Overwegende dat het noodzakelijk is dat tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten een samenwerkingsakkoord tot stand komt inzake het verlengen van een begeleidingsplan en zijn aanpassing aan de Europese richtsnoeren voor de werkgelegenheid in 1998, met als doel meer bepaald aan de jonge betrokken werklozen het recht op het verwerven van een beroepsvaardigheid te garanderen en de mogelijkheid zich in te schakelen op de arbeidsmarkt.

Overwegende dat een bijkomende ondersteuning van de Staat zich opdringt naast de inspanningen geleverd door de Gemeenschappen en de Gewesten;

Overwegende de noodzaak om de herinschakelingsinspanningen van de werklozen te vertalen in de werkloosheidsreglementering;

Overwegende dat wat vooraf gaat het verderzetten veronderstelt van een systeem van uitwisseling van gegevens inzake de werklozen tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten;

De federale Staat vertegenwoordigd door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid;

De Vlaamse Gemeenschap, vertegenwoordigd door haar Regering, in de persoon van de Minister-President en van de Vlaamse Minister van Leefmilieu en Tewerkstelling;

De Duitstalige Gemeenschap, vertegenwoordigd door haar Regering, in de persoon van de Minister-President en van de Gemeenschapsminister van Jeugd, Vorming, Media en Sociale Zaken;

Het Waalse Gewest, vertegenwoordigd door zijn Regering, in de persoon van de Minister-President en van de Waalse Minister van Begroting en Financiën, Tewerkstelling en Opleiding;

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, vertegenwoordigd door zijn Regering, in de persoon van de Minister-President, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen;

De Franse Gemeenschapscommissie, vertegenwoordigd door zijn College, in de persoon van de Minister, Voorzitter van het College, en in de persoon van de Minister, Lid van het College, belast met de Gezondheid, de Beroepsomscholing, het Onderwijs, de Sociale Promotie, het Schoolvervoer en Ambtenarenzaken;

Komen overeen wat volgt :

TITEL I. — Algemene doelstellingen

Artikel 1. Het begeleidingsplan der werklozen heeft als algemene doelstelling langdurige werkloosheid te voorkomen en aan de begeleide werklozen de kans te bieden hun positie op de arbeidsmarkt te verbeteren.

Daartoe richt het plan zich op :

1. het verhogen van de kansen op de arbeidsmarkt van de werklozen :

- via een specifieke en geïntensifieerde begeleiding door de bevoegde diensten voor arbeidsbemiddeling en beroepsopleiding

- par des actions de formation professionnelle menées par les services compétents en la matière;

2. soutenir les efforts des demandeurs d'emploi dans leur réinsertion;

3. promouvoir le taux d'insertion professionnelle des chômeurs concernés.

Art. 2. Les parties signataires s'engagent à proposer un plan d'accompagnement aux chômeurs à partir du 1^{er} janvier 1999, selon les modalités prévues dans les titres suivants.

Les Communautés et les Régions s'engagent, en ce qui concerne l'accompagnement, la formation et l'insertion professionnelles à s'orienter en particulier vers les secteurs où il y a pénurie de main d'oeuvre ou des réelles perspectives d'embauche.

TITRE II. — Jeunes peu qualifiés

Art. 3. Le plan d'accompagnement s'adresse de manière obligatoire aux jeunes de moins de 25 ans qui entrent dans leur 6^{ème} mois d'inscription comme demandeur d'emploi :

- ne possédant pas le diplôme de l'enseignement secondaire supérieur

- et, en particulier, ceux possédant au maximum un diplôme de l'enseignement primaire.

CHAPITRE I^{er}. — Accompagnement

Art. 4. L'accompagnement concerne obligatoirement l'ensemble du public-cible visé à l'article 3.

Art. 5. L'accompagnement comprend trois phases :

1° au cours du 6^{ème} mois d'inscription comme demandeur d'emploi, dans la première phase, le service régional compétent adresse au jeune concerné une lettre de convocation pour un premier entretien;

2° au cours du 6^{ème} et du 7^{ème} mois, se déroulent les premiers entretiens afin d'établir un diagnostic socio-professionnel du jeune et l'établissement d'un programme d'accompagnement;

3° avant la fin du 7^{ème} mois, le service régional compétent conclut avec le jeune une convention d'accompagnement relative au programme d'accompagnement, de formation et d'insertion professionnelle. Une copie de cette convention d'accompagnement est transmise à l'ONEM endéans le mois de sa signature.

La convention d'accompagnement est établie sur un document dont le modèle sera approuvé par le Comité d'évaluation visé à l'article 24.

Chaque mois, jusqu'à la fin du programme, le service régional compétent effectuera avec le jeune un entretien de suivi, afin d'adapter ou de réorienter éventuellement le programme d'accompagnement. Le résultat de cet entretien fera l'objet d'un rapport en deux exemplaires dont l'un est remis au jeune et l'autre est versé dans son dossier individuel avec la convention visée au 3°.

Art. 6. L'autorité fédérale s'engage à prolonger le délai d'exécution des articles 80 à 88 inclus de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant la réglementation du chômage, pour les chômeurs visés aux articles 3 et 20 qui acceptent et exécutent de bonne volonté le plan d'action présenté.

Les données au sujet des chômeurs qui refusent la convention d'accompagnement proposée, qui s'en désintéressent en cours d'exécution ou qui échouent de leur propre faute, seront communiquées conformément aux modalités du Titre IV.

Les convocations envoyées au chômeur dans le cadre du plan d'accompagnement doivent stipuler explicitement que la convocation s'inscrit dans le cadre de la participation obligatoire au plan d'accompagnement.

Art. 7. L'Etat fédéral s'engage à verser 10.000 Frs par jeune qui suivra un accompagnement qui donne lieu à une évaluation de fin de programme ou à l'interruption du programme par le jeune et après transmission de ces informations par le service régional compétent. L'intervention de l'Etat fédéral est cependant plafonnée au montant par Communauté et par Région repris en annexe 1, tableau 2, ligne 1.

CHAPITRE II. — Formation

Art. 8. Le nombre total des formations visées par le présent chapitre doit au moins atteindre par Communauté et par Région le nombre total de formations à effectuer mentionné à l'annexe 1, tableau 3, ligne 3.

- en via acties van beroepsopleiding geleid door de bevoegde diensten in deze materie;

2. het ondersteunen van de inspanningen van de werklozen voor hun herinschakeling;

3. het verhogen van de graad van inschakeling van de werklozen bedoeld in dit plan.

Art. 2. De ondertekenende partijen verbinden zich er toe om vanaf 1 januari 1999 een begeleidingsplan voor te stellen aan de werklozen volgens de nadere bepalingen voorzien in de volgende titels.

De Gemeenschappen en de Gewesten verbinden zich er toe bij de begeleiding, de beroepsopleiding en de inschakeling van werkzoekenden zich in het bijzonder te richten tot die sectoren waar een gebrek aan arbeidskrachten bestaat, of tot de sectoren waar de perspectieven tot aanwerving reëel zijn.

TITEL II. — Laaggeschoolde jongeren

Art. 3. Het begeleidingsplan richt zich op verplichtende wijze tot de jongeren van beneden 25 jaar die hun 6^e maand inschrijving als werkzoekende ingaan en

- die niet beschikken over het diploma van hoger secundair onderwijs

- in het bijzonder, diegene die ten hoogste een diploma van lager onderwijs hebben behaald.

HOOFDSTUK I. — Begeleiding

Art. 4. De begeleiding betreft noodzakelijkerwijs het geheel van de doelgroep bedoeld in artikel 3.

Art. 5. De begeleiding bestaat uit 3 fasen :

1° in de loop van de 6^e maand als ingeschreven werkzoekende, verstuurt, in de eerste fase, de bevoegde gewestelijke dienst een oproepingsbrief aan de betrokken jongere voor een eerste onderhoud;

2° in de loop van de 6^e en de 7^e maand, vinden de eerste onderhouden plaats met als doel het uitwerken van een socio-professionele diagnose van de jongere evenals een begeleidingsplan;

3° vóór het einde van de 7^e maand, sluit de bevoegde gewestelijke dienst met de jongere een begeleidingsovereenkomst betreffende het begeleidingsprogramma, de opleiding en de inschakeling in het arbeidsproces. Een kopie van deze begeleidingsovereenkomst wordt overgemaakt aan de RVA binnen de maand na het afsluiten ervan.

De begeleidingsovereenkomst wordt opgesteld op een document waarvan het model door het evaluatiecomité bedoeld in artikel 24 wordt goedgekeurd.

Elke maand, tot op het einde van het programma, zal de bevoegde gewestelijke dienst minstens één opvolgingsgesprek hebben met de jongere, om eventueel het begeleidingsprogramma aan te passen of bij te sturen. Het resultaat van dit onderhoud zal het voorwerp uitmaken van een rapport in twee exemplaren waarvan één wordt teruggegeven aan de jongere en het ander in zijn persoonlijk dossier wordt gestoken samen met het contract bedoeld in 3°.

Art. 6. De federale overheid verbindt zich ertoe om voor de werklozen bedoeld in artikel 3 en artikel 20 die de aangeboden actie aanvaard en te goeder trouw uitvoeren de termijn van de toepassing van art. 80 tot en met 88 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering te verlengen.

Over de werklozen die weigeren in te gaan op de aangeboden begeleidingsovereenkomst, die gedurende de uitvoering geen interesse vertonen of die door eigen toedoen falen, zullen de gegevens meege-deeld worden overeenkomstig de modaliteiten vermeld in Titel IV.

De oproepingen die aan de werkloze worden gestuurd in het kader van het begeleidingsplan dienen uitdrukkelijk te vermelden dat de oproeping geschiedt in het kader van de verplichte deelname aan het begeleidingsplan.

Art. 7. De federale Staat verbindt zich er toe 10.000 BEF te storten per afgesloten begeleidingsovereenkomst die aanleiding geeft tot een evaluatie of die aanleiding geeft tot een stopzetting van het programma door de jongere en na transmissie van deze gegevens door de bevoegde gewestelijke dienst. De tussenkomst van de federale Staat is evenwel begrensd tot het bedrag per Gemeenschap en per Gewest, weergegeven in bijlage 1, tabel 2, lijn 1.

HOOFDSTUK II. — Opleiding

Art. 8. Het totale aantal opleidingen bedoeld in dit hoofdstuk moet minstens per Gemeenschap en per Gewest het totale aantal te voltooiën opleidingen, vermeld in bijlage 1, tabel 3, lijn 3, bereiken.

Section 1^{ère}. — Formation intensive avec issue sur un emploi

Art. 9. La formation intensive avec accompagnement concerne obligatoirement tous les jeunes qui possèdent au maximum un diplôme de l'enseignement primaire, qui se sont inscrits comme demandeur d'emploi après la fin de leurs études et qui ne remplissent pas les conditions d'admission au bénéfice des allocations de chômage.

Art. 10. Le premier objectif envisagé est de reprendre ou de terminer un cycle d'études de plein exercice ou de suivre une formation telle que l'apprentissage pour les travailleurs, l'apprentissage organisé par les classes moyennes ou une formation prévue par l'arrêté royal n° 495.

Le jeune pour lequel cette hypothèse ne peut être envisagée, suivra une formation intensive de 6 à 18 mois, à raison d'un minimum de 1.000 heures de formation. Cette formation avec issue sur une expérience professionnelle - soit à temps partiel en combinaison avec la formation intensive, soit après la formation intensive - commencera avant le 9^{ème} mois d'inscription comme demandeur d'emploi et comprendra les éléments suivants :

- une mise à niveau éventuelle en connaissances générales (calcul et langues)
- l'acquisition des aptitudes au travail en entreprise (respect des horaires, relations avec l'autorité et les collègues, sécurité et hygiène...)
- l'acquisition d'un métier de manière théorique et pratique, avec suivi individualisé.

Art. 11. L'Etat fédéral s'engage à verser 150.000 Frs par formation terminée ou interrompue après un minimum de 1.000 heures de formation, soit suite à l'insertion du jeune sur le marché du travail, soit à l'initiative du jeune et après transmission de ces informations par le service régional compétent.

En cas de formation interrompue avant les 1.000 heures de formation précitées, aux mêmes conditions qu'à l'alinéa précédent, l'Etat fédéral s'engage à verser 150 Frs par heure de formation.

L'intervention de l'Etat fédéral est cependant plafonnée au montant par Communauté et par Région repris en annexe 1, tableau 2, ligne 2 et ne concerne pas la période écoulée durant l'expérience professionnelle visée à l'article 10, 2^o alinéa.

Section 2. — Autres formations

Art. 12. Les formations visées par la présente section concernent les jeunes qui possèdent au maximum un certificat de l'enseignement secondaire du deuxième degré, à l'exception des jeunes visés à l'article 9.

Art. 13. Le contenu des formations visées par la présente section est établi de manière autonome par les Communautés et les Régions.

Art. 14. Les formations visées par la présente section sont prises en compte pour le calcul du nombre total de formations à effectuer mentionné à l'annexe 1, tableau 3, ligne 3.

*Chapitre III**Recherche active d'emploi avec issue sur une expérience professionnelle*

Art. 15. Cette modalité d'accompagnement concerne les jeunes qui possèdent au maximum un certificat de l'enseignement secondaire du deuxième degré et qui n'ont pas d'expérience professionnelle, à l'exception des jeunes visés à l'article 9.

Art. 16. Le premier objectif envisagé est de reprendre un cycle complémentaire d'études ou de formation qualifiante.

Le jeune pour lequel cette hypothèse ne peut être envisagée est intégré, avant le 9^{ème} mois de son inscription comme demandeur d'emploi dans des modules de recherche active d'emploi dans le but de lui faire bénéficier d'une expérience professionnelle d'une durée minimum de trois mois (contrat de travail à durée déterminée ou indéterminée, travail intérimaire, stage des jeunes, programmes de transition professionnelles, F.P.I., A.R. n°495...).

Les modules de recherche active d'emploi sont d'une durée minimale de 40 heures.

Art. 17. L'Etat fédéral s'engage à verser 15.000 Frs par jeune ayant suivi complètement un module de recherche active d'emploi ou ayant décroché un emploi au cours de ce module et après transmission de ces informations par le service régional compétent.

Afdeling 1. — Intensieve opleiding met uitzicht op een baan

Art. 9. De intensieve opleiding met begeleiding betreft noodzakelijk-kerwijs alle jongeren die hoogstens een diploma van lager onderwijs hebben behaald, die zich ingeschreven hebben als werkzoekende na het beëindigen van hun studies en die niet voldoen aan de voorwaarden om werkloosheidsuitkeringen te genieten.

Art. 10. De eerste te overwegen doelstelling is het hervatten of het beëindigen van een onderwijscyclus met volledig leerplan of een opleiding te volgen zoals het werknemersleerlingwezen, het leerling-wezen georganiseerd door de middenstand of een opleiding voorzien door het koninklijk besluit nr. 495.

De jongere voor wie deze hypothese niet kan worden overwogen zal een intensieve opleiding volgen van 6 tot 18 maand, voor een minimum van 1.000 uren per opleiding. Deze opleiding, met uitzicht op een werkervaring - ofwel deeltijds in combinatie met de intensieve opleiding, ofwel na de intensieve opleiding - zal beginnen vóór de 9^e maand van de inschrijving als werkzoekende en bevat de volgende elementen :

- eventueel het bijwerken van de algemene kennis (rekenkunde en talen)
- het verwerven van bekwaamheden om te werken in een onderneming (respect voor de uurroosters, de gezagsverhouding en de verhouding tot collega's, de veiligheid en hygiëne, ...)
- het aanleren van een beroep op theoretische en praktische wijze, met een individuele opvolging.

Art. 11. De federale Staat verbindt zich er toe 150.000 BEF te storten per voleindigde opleiding of per onderbroken opleiding van minimum 1.000 uren te wijten aan ofwel de intrede van de jongere op de arbeidsmarkt, ofwel het stopzetten door de jongere van zijn opleiding, en na transmissie van deze gegevens door de bevoegde gewestelijke dienst.

Voor een vorming onderbroken vóór de 1.000 voormelde uren van opleiding, onder dezelfde voorwaarden als bepaald in het vorige lid, verbindt de federale overheid zich ertoe een bedrag van 150 BEF te storten per uur van opleiding.

De tussenkomst van de federale Staat is evenwel begrensd tot het bedrag van de Gemeenschap en van het Gewest, weergegeven in bijlage 1, tabel 2, lijn 2 en heeft geen betrekking op de periode doorgebracht in de werkervaring bedoeld in artikel 10, 2^e lid.

Afdeling 2. — Andere opleidingen

Art. 12. De opleidingen bedoeld in deze afdeling betreffen de jongeren die hoogstens een getuigschrift van de tweede graad van het secundair onderwijs hebben behaald, met uitzondering van de jongeren bedoeld bij artikel 9.

Art. 13. De inhoud van de opleidingen bedoeld in deze afdeling wordt op autonome manier vastgesteld door de Gemeenschappen en de Gewesten.

Art. 14. De opleidingen bedoeld in deze afdeling, worden in rekening genomen voor de berekening van het totaal aantal te bereiken opleidingen vermeld in bijlage 1, tabel 3, lijn 3.

*HOOFDSTUK III**Actieve zoektocht naar werk die leidt tot een beroepservaring*

Art. 15. Deze vorm van begeleiding betreft de jongere die hoogstens een getuigschrift van de tweede graad van het secundair onderwijs bezitten en die geen beroepservaring hebben, uitgezonderd de jongeren bedoeld bij artikel 9.

Art. 16. De eerste te overwegen doelstelling is het hervatten van een aanvullende onderwijscyclus of een cyclus met kwalificerende opleiding.

De jongeren voor wie deze hypothese niet kan overwogen worden, worden opgenomen vóór de 9^e maand van hun inschrijving als werkzoekende in een programma voor het actief zoeken naar een baan met als doel hen een beroepservaring van minimum drie maanden te bezorgen (contract van bepaalde duur, uitzendarbeid, jongerenstage, doorstromingsprogramma's, IBO, KB nr. 495...).

De programma's voor het actief zoeken naar een baan lopen over een minimum duur van 40 uren.

Art. 17. De federale Staat verbindt zich er toe om 15.000 BEF te storten per jongere die een programma voor actief zoeken naar een baan heeft gevolgd of die een job heeft verkregen in de loop van dit programma, en na transmissie van deze gegevens door de bevoegde gewestelijke dienst.

L'intervention de l'Etat fédéral est cependant plafonnée au montant par Communauté et par Région repris en annexe 1, tableau 2, ligne 1, après déduction du montant utilisé pour l'action visée au Chapitre I.

CHAPITRE IV. — Activation de l'allocation de chômage ou d'attente

Art. 18. Si la formation visée au chapitre II est suivie avec régularité, l'allocation d'attente ou de chômage est maintenue pendant la durée de celle-ci et une indemnité complémentaire à charge de la Région ou de l'entreprise peut être versée au jeune, selon les règles actuellement en vigueur.

Un rapport individuel trimestriel sera communiqué par les instances régionales et/ou communautaires à l'ONEM. Ce rapport pourra être la base pour l'application des règles habituelles du contrôle en matière d'emploi et de formation convenables.

L'Onem verse à chaque jeune, qui a quitté ses études et qui suit une formation intensive visée au chapitre II, une indemnité de 4.000 Frs par mois durant la période de formation jusqu'à la fin du 9ème mois d'inscription comme demandeur d'emploi.

Art. 19. L'Etat fédéral s'engage à assurer le financement de l'indemnité visée à l'article 18, alinéa 3.

TITRE III. — Chômeurs de 25 à 45 ans

Art. 20. Un accompagnement des chômeurs âgés de 25 à 45 ans ne possédant pas de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur est prévu, à charge des Communautés et des Régions.

Art. 21. Les Communautés et Régions s'engagent à prendre en charge les montants relatifs à cet accompagnement.

Art. 22. § 1^{er}. Si des marges budgétaires existent, dans le cadre de la répartition prévue en annexe 1, tableau 1, ligne 1, et si tous les jeunes visés au Titre II, Chapitre I, et Chapitre III, ont bénéficié du plan d'accompagnement selon les dispositions prévues, ces marges peuvent être affectées au financement d'un accompagnement tel que prévu aux articles 5 à 7 au bénéfice de chômeurs visés à l'article 20.

§ 2. Si des marges budgétaires existent, dans le cadre de la répartition prévue en annexe 1, tableau 1, ligne 2, pour les formations en Communauté germanophone et si tous les jeunes visés au Titre II, Chapitre II, ont bénéficié d'une formation selon les dispositions prévues, ces marges peuvent être affectées au financement d'une formation intensive telle que prévue aux articles 10 à 11 au bénéfice de chômeurs visés à l'article 20. Dans ce cas, le terme « métier » visé à l'article 10, alinéa 2, troisième tiret, est remplacé par « qualification professionnelle ».

TITRE IV. — Echanges de données

Art. 23. En vue de permettre à chacun des organismes, fédéraux, régionaux ou communautaires, d'accomplir les missions dont ils ont la charge, dans le cadre d'une description précise des tâches de chacun, les parties contractantes conviennent ce qui suit :

§ 1^{er}. Le système d'échange d'informations et données relatives au refus d'emploi et de formation ainsi qu'aux cas d'indisponibilité sera appliqué d'une manière effective et correcte conformément aux principes prévus au document en annexe 2.

§ 2. Les fonctionnaires désignés du bureau régional de l'Office National de l'Emploi s'informent au besoin auprès des services régionaux et/ou communautaires en vue de recueillir les données complémentaires qui font partie du dossier du chômeur concerné et qui sont utiles à l'accomplissement de leur mission de vérification des conditions d'octroi des allocations.

Dans ce cadre, ces fonctionnaires prennent les mesures nécessaires afin de garantir :

- le caractère confidentiel des données sociales à caractère personnel dont ils obtiendraient connaissance;

De tussenkomst van de federale Staat is evenwel begrensd tot het bedrag per Gemeenschap en per Gewest, weergegeven in bijlage 1, tabel 2, lijn 1, na aftrek van het bedrag dat werd aangewend voor de actie bedoeld in hoofdstuk I.

HOOFDSTUK IV. — Activering van de werkloosheids- of wachtuitkeringen

Art. 18. Indien de opleiding bedoeld in hoofdstuk II met regelmatigheid werd gevolgd, wordt de wacht- of de werkloosheidsuitkering behouden gedurende de periode van de opleiding en kan er een bijkomende vergoeding ten laste van het Gewest of de onderneming uitgekeerd worden, volgens de thans van kracht zijnde regels.

Een individueel trimestrieel rapport zal door de instellingen van de Gewesten en/of de Gemeenschappen overgemaakt worden aan de RVA. Dit rapport kan de basis zijn voor de toepassing van de gewone regels van de controle met betrekking tot passende dienstbetrekking en opleiding.

De RVA stort aan elke jongere die zijn studies stopgezet heeft en die een intensieve opleiding, zoals bedoeld in hoofdstuk II, volgt, een vergoeding van 4.000 BEF per maand gedurende de periode van de vorming tot het einde van de 9e maand van inschrijving als werkzoekende.

Art. 19. De federale Staat verbindt zich ertoe de financiering van de in artikel 18, 3e lid bedoelde uitkering te verzekeren.

TITEL III. — Werklozen van 25 tot 45 jaar

Art. 20. Voor de werklozen van 25 tot 45 jaar, die niet over het diploma van het hoger secundair onderwijs beschikken, wordt een begeleiding voorzien ten laste van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Art. 21. De Gemeenschappen en de Gewesten verbinden zich er toe om de kosten met betrekking tot deze begeleiding ten laste te nemen.

Art. 22. § 1. Indien er een budgettaire marge bestaat, binnen het kader van de verdeling voorzien in bijlage 1, tabel 1, lijn 1, en indien alle jongeren bedoeld in Titel II, Hoofdstuk I en Hoofdstuk III een begeleidingsplan genoten hebben volgens de voorziene bepalingen, kunnen deze marges toegewezen worden aan de financiering van een begeleiding zoals voorzien in artikelen 5 tot 7 ten gunste van werklozen bedoeld in artikel 20.

§ 2. Indien er een budgettaire marge bestaat, binnen het kader van de verdeling voorzien in bijlage 1, tabel 1, lijn 2, voor de opleidingen in de Duitstalige Gemeenschap en indien alle jongeren bedoeld in Titel II, Hoofdstuk II een opleiding genoten hebben volgens de voorziene bepalingen, kan deze marge toegewezen worden aan de financiering van een intensieve opleiding zoals voorzien in artikelen 10 en 11 ten gunste van werklozen bedoeld in artikel 20. In dit geval, wordt de term « beroep » bedoeld in artikel 10, tweede lid, derde streepje, vervangen door « beroepskwalificatie ».

TITEL IV. — Uitwisseling van gegevens

Art. 23. Om elk van de federale, regionale of communautaire instellingen in staat te stellen de hen opgelegde opdrachten uit te voeren, in het kader van een nauwkeurige omschrijving van hun respectieve taken, komen de ondertekenende partijen het volgende overeen :

§ 1. Het systeem van uitwisseling van inlichtingen en gegevens in verband met de weigering van werk, van een opleiding evenals de gevallen van onbeschikbaarheid voor de arbeidsmarkt, zal op een daadwerkelijke en correcte wijze toegepast worden overeenkomstig de principes voorzien in het document in bijlage 2.

§ 2. De aangeduide ambtenaren van het gewestelijk werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening informeren zich zonnodig bij de gewestelijke en/of communautaire diensten om bijkomende inlichtingen in te winnen die deel uitmaken van het dossier van de betrokken werkloze en die nuttig zijn voor hun opdracht om de toekenningsvoorwaarden van de uitkeringen te controleren.

In dit kader nemen deze ambtenaren de nodige maatregelen teneinde :

- de vertrouwelijke aard van de persoonlijke sociale gegevens waarvan zij kennis zouden krijgen;

- l'usage de ces données aux seules fins requises pour l'exercice de leur mission de surveillance.

§ 3. Les organismes régionaux et/ou communautaires tiennent à disposition du bureau du chômage de l'Office National de l'Emploi concerné :

- un double des convocations communiquées aux demandeurs d'emploi dans le cadre de propositions de travail et de formations professionnelle en entreprise;

- un double des convocations communiquées aux demandeurs d'emploi les invitant à entamer une formation professionnelle et mentionnant la date de début de celle-ci.

TITRE V. — Dispositions finales

Art. 24. L'exécution du présent accord sera évalué tous les trois mois par un Comité d'évaluation composé de représentants désignés par les parties signataires.

Ce Comité a en particulier pour mission d'évaluer si la formation intensive visée au Titre II, Chapitre II, section 1ère, concrétise de manière suffisamment adéquate et efficace les trois éléments visés à l'article 10, alinéa 2.

Les réunions de ce Comité seront préparées par le collège des fonctionnaires dirigeants.

Art. 25. Le présent accord de coopération entre en vigueur le 1^{er} janvier 1999 et produit ses effets jusqu'au 31 décembre 2000. En cas de prolongation de la cotisation 0,05 % de la masse salariale affectée au plan d'accompagnement des chômeurs, un plan d'accompagnement est maintenu.

Art. 26. Cet accord de coopération remplace l'accord de coopération du 13 février 1996.

Fait à Bruxelles, le 3 mai 1999 en 1 exemplaire original (néerlandais, français).

Pour l'Etat Fédéral :

Mme M. SMET

Ministre de l'Emploi et du Travail

Pour la Communauté flamande :

L. VAN DEN BRANDE

Ministre-Président

T. KELCHTERMANS

Ministre flamand de l'Environnement et de l'Emploi

Pour la Région wallonne :

R. COLLIGNON

Ministre-Président

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

Ministre wallon du Budget et des Finances, de l'Emploi et de la Formation

Pour la Région de Bruxelles-Capitale :

Ch. PICQUE

Ministre-Président

chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Pour la Commission Communautaire française :

H. HASQUIN

Ministre
Président du Collège

E. TOMAS

Ministre, Membre du Collège chargé de la Santé, de la Reconversion et du Recyclage professionnels, de l'Enseignement, de la Promotion sociale, du Transport scolaire et de la Fonction publique

Pour la Communauté germanophone :

J. MARAITE

Ministre-Président

K.-H. LAMBERTZ

Le Ministre de la Jeunesse, de la Formation, des Médias et des Affaires sociales

- het gebruik van die gegevens die alleen nodig zijn voor de uitvoering van hun toezichtopdracht,

te waarborgen.

§ 3. De gewestelijke en/of communautaire diensten houden ter beschikking van het betrokken werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening :

- een duplicaat van de oproepen die aan de werkzoekenden werden gestuurd in het kader van een werkaanbod en van beroepsopleiding in het bedrijf;

- een duplicaat van de oproepen die aan de werkzoekenden werden gestuurd met verzoek een beroepsopleiding aan te vangen en met vermelding van de ingangsdatum ervan.

TITEL V. — Slotbepalingen

Art. 24. De uitvoering van dit akkoord zal elke drie maand worden geëvalueerd door een evaluatiecomité samengesteld uit vertegenwoordigers aangeduid door de ondertekenende partijen.

Dit Comité heeft in het bijzonder tot taak te evalueren of de intensieve opleiding, bedoeld bij Titel II, Hoofdstuk II, Afdeling 1, op een voldoende geschikte en afdoende manier de drie elementen, bedoeld bij artikel 10, tweede lid concreetiseert.

De vergaderingen van dit Comité worden voorbereid door het College van Leidend Ambtenaren.

Art. 25. Dit samenwerkingsakkoord treedt in werking op 1 januari 1999 en heeft uitwerking tot en met 31 december 2000. In geval van verlenging van de bijdrage van 0,05% van de loonmassa voor een begeleidingsplan voor de werklozen, wordt een begeleidingsplan behouden.

Art. 26. Dit samenwerkingsakkoord vervangt het samenwerkingsakkoord van 13 februari 1996.

Opgemaakt te Brussel, 3 mei 1999 in 1 origineel exemplaar (Nederlands, Frans).

Voor de Federale Staat :

M. SMET

Minister van Tewerkstelling en Arbeid

Voor de Vlaamse Gemeenschap :

L. VAN DEN BRANDE

Minister-President

T. KELCHTERMANS

Vlaams Minister van Leefmilieu en Tewerkstelling

Voor het Waalse Gewest :

R. COLLIGNON

Minister-President

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

Waal Minister van Begroting en Financiën, Tewerkstelling en Opleiding

Voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest :

Ch. PICQUE

Minister-President

bevoegd voor Plaatselijk Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Voor de Franse Gemeenschapscommissie :

H. HASQUIN

Minister
Voorzitter van het College

E. TOMAS

Minister

Lid van het College belast met de Gezondheid, de Beroepsomscholing, het Onderwijs, de Sociale Promotie, het Schoolvervoer en Ambtenarenzaken

Voor de Duitstalige Gemeenschap :

J. MARAITE

Minister-President

K.-H. LAMBERTZ

Minister van Jeugd, Vorming, Media en Sociale Zaken

ANNEXE 1. — Financement

1. Montants et répartition par année civile
Un montant maximal de 1.000.000.000 Frs est prévu selon la répartition maximale suivante :

BIJLAGE 1. — Financiering

1. Bedragen en verdeling per burgerlijk jaar
Een bedrag van maximum 1.000.000.000 BF wordt voorzien volgens de volgende maximale verdeling :

Tableau 1. — Clés de répartition (en %)

Région	Flandre	Wallonie	Bruxelles		Pays
Organisme	VDAB	FOREM	ORBEM	IBFFP	/
1. Accompagnement et recherche active d'emploi	42,70 %	40,30 %	17,00 %	/	100 %
2. Formation	48,75 %	41,25 %*	/	10,00 %	100 %

* dont 1,73 % maximum pour les formations dans la Communauté germanophone.

Tabel 1. — Sleutel van verdeling (in %)

Gewest	Vlaanderen	Wallonië	Brussel		Land
Organisme	VDAB	FOREM	BGDA	IBFFP	/
1. Begeleiding en actief zoeken naar werk	42,70 %	40,30 %	17,00 %	/	100 %
2. Opleiding	48,75 %	41,25 %*	/	10,00 %	100 %

* waarvan 1,73 % voor de opleidingen in de Duitstalige gemeenschap.

Tableau 2. — Répartition des monants (en millions de francs)

Région	Flandre	Wallonie	Bruxelles		Pays
Organisme	VDAB	FOREM	ORBEM	IBFFP	/
1. Accompagnement et recherche active d'emploi	196,42	185,38	78,20	/	460
2. Formation	263,25	222,75*	/	54,00	540
3. Total	459,67	408,13	132,20		1 000

* dont 9,342 millions de francs pour les formations dans la Communauté germanophone.

Tabel 2. — Verdeling van de bedragen (in miljoen frank)

Gewest	Vlaanderen	Wallonië	Brussel		Land
Organisme	VDAB	FOREM	BGDA	IBFFP	/
1. Begeleiding en actief zoeken naar werk	196,42	185,38	78,20	/	460
2. Opleiding	263,25	222,75*	/	54,00	540
3. Totaal	459,67	408,13	132,20		1 000

* waarvan 9,342 miljoen maximum voor de opleidingen in de Duitstalige gemeenschap

2. Nombre de formations à effectuer

Tableau 3. — Nombre de formations (en personnes)

Région	Flandre	Wallonie	Bruxelles	Pays
Organisme	VDAB	FOREM	IBFFP	/
1. Form. avec interv. (max.)	1 755	1 485	360	3 600
2. Form. sans intervention	1 755	1 485	360	3 600
3. Total (min.)	3 510	2 970	720	7 200

2. Aantal opellingen uit te voeren
Tabel 3. — Aantal opleidingen (in personen)

Gewest	Vlaanderen	Wallonië	Brussel	Land
Organisme	VDAB	FOREM	IBFFP	/
1. Opleidingen met tussenkomst (max.)	1 755	1 485	360	3 600
2. Opleidingen zonder tussenkomst	1 755	1 485	360	3 600
3. Totaal (min.)	3 510	2 970	720	7 200

3. Paiements

Les paiements sont effectués trimestriellement sur base de pièces justificatives ainsi que des documents visés aux articles 5, 3°, 7, 11, 14, 17 et 22. L'ONEM peut au besoin demander également copie du rapport visé à l'article 5, dernier alinéa.

Les paiements sont subordonnés à l'exécution correcte de l'accord de coopération sur base de l'évaluation prévue à l'article 24.

Les modalités de paiements seront établies après concertation au sein du Comité d'évaluation visé à l'article 24.

ANNEXE 2 : Transmission des données entre VDAB, FOREM, ORBEM, IBFFP ET l'ONEM

I. Convocation par le service

Soit : - un entretien placement;

- une séance d'information;

- des épreuves de qualification professionnelle;

- le service psychologique;

- le service médical;

- un entretien ou un cycle d'orientation en vue d'une formation professionnelle;

- un entretien d'analyse des besoins en termes de qualification et formation professionnelle.

Soit : d'une manière générale toute raison utile à apporter au demandeur d'emploi une aide propre à son insertion sur le marché de l'emploi, à sa réinsertion sur le marché de l'emploi par l'amélioration de sa qualification ou formation professionnelle.

L'intéressé est invité à donner suite à une convocation qui porte d'une manière appropriée mention :

1. de ce qu'il est tenu d'y répondre;

2. de ce que sans quoi il sera reconvoqué dans les huit jours pour exposer les motifs de son absence;

3. de ce que l'inscription comme demandeur d'emploi obligatoire implique clairement des obligations de réactions positives aux sollicitations du service.

A. L'intéressé ne donne pas suite à la convocation

1. L'intéressé est reconvoqué dans les huit jours :

a) L'intéressé ne donne toujours pas suite à ce rappel de convocation.

L'ONEM est informé de ce fait de même que de la date d'absence à la première convocation.

b) L'intéressé donne suite au rappel de convocation. Reçu en entretien, il est invité à exposer les motifs de son absence.

En cas de motifs valables : pas de problèmes.

En cas de motifs non valables : l'ONEM est informé de ce fait et les motifs non valables sont communiqués.

B. L'intéressé donne suite à la convocation

1. Il collabore de façon positive : pas de problèmes.

2. Il ne collabore pas de façon positive et n'a pour cela pas de raisons valables. Sur le champ, il est informé clairement des obligations de réactions positives aux sollicitations du service, qu'implique de sa part son inscription comme demandeur d'emploi.

a) Il réagit en collaborant de façon positive : pas de problèmes.

b) Il maintient son attitude de non-collaboration : l'ONEM est informé de ce fait et des circonstances du refus de collaboration positive, éventuellement indicatives d'indisponibilité sur le marché de l'emploi.

3. Betalingen

De betalingen worden trimestrieel uitgevoerd op basis van de bewijsstukken evenals de documenten bedoeld in de artikelen 5, 3°, 7, 11, 14, 17 en 22. De RVA kan indien noodzakelijk eveneens een kopie opvragen van het verslag bedoeld in artikel 5, laatste lid.

De betalingen zijn onderworpen aan de correcte uitvoering van het samenwerkingsakkoord op basis van de evaluatie voorzien in artikel 24.

De betalingsmodaliteiten zullen worden vastgesteld na overleg in de schoot van het evaluatiecomité bedoeld in artikel 24.

BIJLAGE 2 : Transmissie van de gegevens tussen VDAB, FOREM, BGDA, IBFFP EN RVA

I. Oproeping door de dienst

Ofwel voor : - een plaatsingsonderhoud;

- een informatiebijeenkomst;

- proeven inzake beroepsbekwaamheid;

- de psychologische dienst;

- de medische dienst;

- een onderhoud of een oriënteringscyclus voor een beroepsopleiding;

- een onderhoud tot analyse van de noden inzake beroepskwalificatie en -opleiding.

Ofwel : op algemene wijze, voor iedere reden, dienstig om de werkzoekende hulp te verschaffen voor zijn inschakeling op de arbeidsmarkt, of zijn herinschakeling door de verbetering van zijn beroepskwalificatie of -opleiding.

De betrokkene wordt uitgenodigd gevolg te geven aan een uitnodiging die op passende manier aanduidt dat :

1. hij erop dient te antwoorden;

2. hij, indien hij hier niet op antwoord, binnen de 8 dagen terug opgeroepen zal worden om de redenen voor zijn afwezigheid uiteen te zetten;

3. zijn verplichte inschrijving als werkzoekende duidelijk inhoudt dat men van hem positieve reacties verwacht op de dringende verzoeken van de dienst.

A. De betrokkene geeft geen gevolg aan de oproeping

1. De betrokkene wordt binnen de 8 dagen terug opgeroepen :

a) De betrokkene geeft nog altijd geen gevolg aan deze nieuwe oproep.

De RVA wordt hiervan verwittigd alsmede van de datum van afwezigheid bij de eerste oproep.

b) De betrokkene geeft gevolg aan de nieuwe oproep. Tijdens een onderhoud wordt hij uitgenodigd de reden aan te geven voor zijn afwezigheid.

In geval van geldige reden : geen probleem.

In geval hij geen geldige reden heeft : de RVA wordt hiervan verwittigd en de aangevoerde ongeldige redenen worden meegedeeld.

B. De betrokkene geeft gevolg aan de uitnodiging

1. Hij werkt positief mee : geen probleem.

2. Hij werkt niet positief mee en heeft hiervoor geen geldige reden : hij wordt er ter plaatse duidelijk aan herinnerd dat zijn inschrijving als werkzoekende inhoudt dat men van hem positieve reacties verwacht op de dringende verzoeken van de dienst.

a) Hij reageert hierop door positief mee te werken : geen probleem.

b) Hij volhardt in zijn houding van niet-medewerking : de RVA wordt verwittigd van het feit en van de omstandigheden van zijn weigering tot positieve medewerking, die eventueel indicatief zijn voor de onbeschikbaarheid op de arbeidsmarkt.

II. Proposition de travail

L'intéressé est invité à donner suite à une convocation pour une proposition de travail qui porte mention de ce fait et de ce qu'il est tenu d'y répondre.

A. L'intéressé ne se présente pas au service de placement

L'ONEM est informé quinze jours plus tard. En cas d'une présentation tardive spontanée dans ce délai, l'intéressé est reçu en entretien. Le service examine les motifs valables ou non de non présentation de l'intéressé au jour fixé.

L'appréciation du motif valable par le service, tient compte du fait que la non présentation à pu avoir, entre-temps, comme conséquence la perte d'une possibilité effective d'emploi.

En cas de motifs non valables : l'information à l'ONEM contient ces motifs non valables.

B. L'intéressé se présente au service de placement

1. Il accepte l'offre d'emploi et :

a) va se présenter chez l'employeur où il est accepté pas de problèmes;

b) va se présenter chez l'employeur où :

1° soit il n'est pas accepté pour des motifs qui lui sont imputables : l'ONEM est averti de ce fait et succinctement des circonstances du non engagement que l'employeur a fournies, ou dont le service a été informé ou dont il a pris connaissance;

2° soit il n'est pas accepté pour des motifs qui ne lui sont pas imputables : pas de problèmes;

c) soit il ne va pas se présenter chez l'employeur : l'ONEM est informé de ce fait et s'informerait ou sera informé du suivi ultérieur; l'intéressé est reconvoqué pour justifier de cette absence chez l'employeur :

- l'intéressé se présente. Reçu en entretien, il fournit des motifs valables auquel cas, il n'y a plus de problèmes et l'ONEM est informé;

- l'intéressé se présente et ne fournit pas de motifs valables. L'ONEM est informé des motifs non valables avancés par l'intéressé;

- l'intéressé ne se présente pas : l'ONEM est informé de ce fait complémentaire.

2. Il refuse de donner suite à l'offre d'emploi chez le placeur :

a) soit il a un motif valable et il n'y a pas de problèmes;

b) soit il n'a pas de motif valable : l'ONEM est informé de ce fait et des circonstances de ce refus de collaboration positive dans le cadre d'une offre d'emploi.

III. Formation professionnelle

A. Convocation par le service pour :

Une entrée en formation professionnelle. L'analyse de cette situation s'assimile à la non présentation chez l'employeur à l'occasion d'une offre d'emploi.

1. L'intéressé ne donne pas suite à une convocation d'entrée en formation professionnelle.

Suivant les modalités internes au service régional et/ou communautaire compétent, l'ONEM est informé de ce fait. Il s'informerait ou sera informé du suivi ultérieur.

Le service régional et/ou communautaire compétent reconvoque, s'il échet, l'intéressé pour justifier de cette absence.

Dans cette hypothèse :

a) L'intéressé se présente. Reçu en entretien, il fournit des motifs valables; le service examine la mesure dans laquelle le motif fourni et le délai dans lequel il a été fourni fait ou non obstacle à la participation à la formation professionnelle envisagée.

b) L'intéressé se présente et ne fournit pas de motifs valables. L'ONEM est informé des motifs non valables exposés par l'intéressé.

c) L'intéressé ne se présente pas : l'ONEM est informé de ce fait; la présentation tardive spontanée de l'intéressé renvoie la procédure au point A.1.a. avant.

II. Werkaanbod

Betrokkene wordt uitgenodigd gevolg te geven aan een oproep betreffende een werkaanbod, die dit feit vermeldt en eveneens dat hij verplicht is erop te antwoorden.

A. Betrokkene biedt zich niet aan bij de plaatsingsdienst

De RVA wordt 15 dagen later verwittigd. In geval van een laattijdige spontane aanbieding binnen deze termijn, wordt de betrokkene tot een onderhoud uitgenodigd. De dienst onderzoekt de geldige of niet-geldige redenen van de niet-aanbieding van betrokkene op de bepaalde dag.

De beoordeling door de dienst van de geldige reden, houdt rekening met het feit dat de niet-aanbieding intussen het verlies van een daadwerkelijke tewerkstellingsmogelijkheid tot gevolg kan gehad hebben.

In geval van niet-geldige redenen bevat de informatie aan de RVA deze niet-geldige redenen.

B. Betrokkene biedt zich aan bij de plaatsingsdienst

1. Hij aanvaardt het werkaanbod en :

a) gaat zich aanbieden bij de werkgever waar hij aanvaard wordt : geen probleem;

b) gaat zich aanbieden bij de werkgever, waar hij :

1° ofwel niet aangeworven wordt wegens redenen die aan hem te wijten zijn : de RVA wordt van dit feit en van de omstandigheden van de niet-aanwerving die de werkgever verstrekt heeft of waarover de dienst geïnformeerd is of waarvan de dienst kennis heeft gekregen, beknopt verwittigd;

2° ofwel niet aanvaard wordt om redenen die niet aan hem te wijten zijn : geen probleem;

c) ofwel gaat hij zich niet aanbieden bij de werkgever : de RVA wordt ervan verwittigd en zal zich zelf op de hoogte stellen of geïnformeerd worden over het verder gevolg; betrokkene wordt opnieuw opgeroepen om zijn afwezigheid bij de werkgever te rechtvaardigen :

- betrokkene biedt zich aan en tijdens een onderhoud verschaft hij een geldige reden, in welk geval er geen probleem rijst en de RVA geïnformeerd wordt;

- betrokkene biedt zich aan en verschaft geen geldige redenen. De RVA wordt verwittigd van de niet-geldige redenen aangevoerd door betrokkene;

- betrokkene biedt zich niet aan : de RVA wordt van dit aanvullend feit verwittigd.

2. Hij weigert gevolg te geven aan het werkaanbod bij de bemiddelaar :

a) ofwel heeft hij een geldige reden en zijn er geen problemen;

b) ofwel heeft hij geen geldige reden : de RVA wordt hiervan verwittigd en van de omstandigheden van de weigering tot positieve medewerking in het kader van een werkaanbod.

III. Beroepsopleiding

A. Oproeping door de dienst voor

Deelname aan een beroepsopleiding. De analyse van deze situatie wordt geassimileerd met de niet-aanbieding bij de werkgever ter gelegenheid van een werkaanbod.

1. Betrokkene geeft geen gevolg aan een uitnodiging om een beroepsopleiding aan te vatten.

Volgens de interne modaliteiten van de bevoegde dienst van het Gewest en/of de Gemeenschap wordt de RVA hiervan op de hoogte gesteld. De RVA zal zich zelf informeren of geïnformeerd worden over het verder gevolg.

De bevoegde dienst van het Gewest en/of de Gemeenschap roept, in voorkomend geval, betrokkene terug op om deze afwezigheid te rechtvaardigen.

a) Betrokkene biedt zich aan en tijdens een onderhoud brengt hij geldige redenen naar voor; de dienst gaat na in welke mate de aangevoerde reden en de termijn binnen dewelke hij aangevoerd werd, al dan niet een beletsel vormt voor een deelname aan de bedoelde beroepsopleiding.

b) Betrokkene biedt zich aan maar voert geen geldige redenen aan. De RVA wordt op de hoogte gebracht van de ongeldige redenen aangebracht door betrokkene.

c) Betrokkene biedt zich niet aan : de RVA wordt hiervan op de hoogte gebracht, de laattijdige spontane aanbieding van betrokkene doet procedure terug aanvatten op punt A.1.a. hierboven.

2. L'intéressé se présente et entame sa formation professionnelle : il n'y a pas de problèmes.

3. L'intéressé se présente tout en faisant valoir son impossibilité de ou son souhait de ne pas entamer la formation professionnelle prévue : voir la procédure en cas d'offre d'emploi point II.B2.a et b.

B. Interruption de formation professionnelle

1. Lorsque la formation professionnelle d'un chômeur indemnisé est interrompue, par décision du service, pour manque de collaboration positive : l'ONEM est informé du fait et des circonstances ayant entraîné cette interruption.

2. Les mêmes informations sont fournies à l'ONEM en cas d'interruption de la formation professionnelle par abandon de celle-ci par le chômeur.

3. Lorsque les interruptions de formation professionnelle par "licenciement" ou abandon sont légitimées par des motifs valables acceptés par le service et non imputables au chômeur, l'ONEM est informé succinctement.

IV. Application

Les "motifs valables" ou "non valables" examinés par le service sont appréciés par celui-ci en tenant compte des principes de la réglementation chômage en matière de disponibilité positive sur le marché de l'emploi et en conformité avec les obligations qu'implique l'inscription obligatoire comme demandeur d'emploi.

En cas de doute, l'appréciation du bureau du chômage de l'ONEM est sollicitée.

Il sont en outre appréciés, particulièrement en fonction des actions spécifiques, notamment, consécutives à des accords de coopération, menées par les services en vue du développement des chances et des capacités personnelles d'insertion.

En vue d'une application uniforme des règles susmentionnées, le collège des fonctionnaires dirigeants est chargé d'harmoniser ces mesures et leurs procédures d'application.

2. Betrokkene biedt zich aan en begint de beroepsopleiding : geen probleem.

3. Betrokkene biedt zich aan waarbij hij de onmogelijkheid inroept om de voorziene beroepsopleiding aan te vatten of zijn wens om ze niet aan te vatten : zie procedure in geval van werkaanbieding punt II.B2.a. en b.

B. Onderbreking van de beroepsopleiding

1. Indien de beroepsopleiding van een vergoede werkloze onderbroken wordt door een beslissing van de dienst wegens gebrek aan positieve medewerking, wordt de RVA verwittigd van het feit en van de omstandigheden die deze onderbreking tot gevolg gehad hebben.

2. Dezelfde inlichtingen worden aan de RVA overgemaakt indien de beroepsopleiding onderbroken wordt omdat de werkloze deze verlaat.

3. Wanneer de onderbrekingen van de beroepsopleiding door "ontslag" of verlating gerechtvaardigd zijn door geldige redenen, niet te wijten aan de werkloze en die door de dienst worden aanvaard, wordt de RVA hiervan beknopt verwittigd.

IV. Toepassing

De "geldige" of "niet-geldige" redenen, onderzocht door de dienst, worden door deze beoordeeld rekening houdend met de principes van de werkloosheidsverzekering in verband met de positieve beschikbaarheid op de arbeidsmarkt en in overeenstemming met de verplichtingen die de verplichte inschrijving als werkzoekende inhoudt.

In geval van twijfel wordt om de appreciatie van het werkloosheidsbureau verzocht.

Ze worden bovendien geapprecieerd, in het bijzonder, in functie van de door de diensten gevoerde specifieke acties, inzonderheid volgend uit de samenwerkingsakkoorden, gericht op het ontwikkelen van de kansen en persoonlijke mogelijkheden van inschakeling.

Met het oog op een uniforme toepassing van bovenstaande regeling wordt het college van leidend ambtenaren belast met het harmoniseren van de maatregelen en de toepassingsprocedures.

MINISTERIUM DER BESCHÄFTIGUNG UND DER ARBEIT, MINISTERIUM DER FLÄMISCHEN GEMEINSCHAFT, MINISTERIUM DER DEUTSCHSPRACHIGEN GEMEINSCHAFT, MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION, MINISTERIUM DER REGION BRÜSSEL-HAUPTSTADT UND FRANZÖSISCHEN GEMEINSCHAFTSCOMMISSION DER REGION BRÜSSEL-HAUPTSTADT

[C – 99/21375]

3 MAI 1999. — Zusammenarbeitsabkommen zwischen dem Staat, den Gemeinschaften und den Regionen bezüglich des Begleitplans für Arbeitslose

Aufgrund der Artikel 1, 39, 127 bis 130 und 134 der Verfassung;

Aufgrund des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen, insbesondere der Artikel 4, 6 und 92bis § 1, abgeändert durch das Gesetz vom 8. August 1988 zur Abänderung des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen;

Aufgrund des Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 über die Brüsseler Institutionen, insbesondere des Artikels 42;

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, abgeändert durch das Gesetz vom 18. Juli 1990, insbesondere des Artikels 55bis;

Aufgrund des Zusammenarbeitsabkommens vom 5. Juni 1991 zwischen dem Staat, den Gemeinschaften und den Regionen über die Wiedereingliederung der Langzeitarbeitslosen;

Aufgrund des Zusammenarbeitsabkommens vom 13. Februar 1996 zwischen dem Staat, den Gemeinschaften und den Regionen bezüglich des Begleitplans;

In der Erwägung, daß der Abschluß eines Zusammenarbeitsabkommens zwischen dem Staat, den Gemeinschaften und den Regionen über die Verlängerung des Begleitplans und dessen Anpassung an die europäischen Leitlinien für Beschäftigung von 1998 erforderlich ist, insbesondere um den betroffenen jungen Arbeitslosen das Recht auf einen Beruf und die Möglichkeit, sich in den Arbeitsmarkt einzugliedern, zu gewährleisten;

In der Erwägung, daß neben den Anstrengungen, die von den Gemeinschaften und Regionen unternommen werden, eine zusätzliche Unterstützung des Staates vonnöten ist;

In der Erwägung, daß es erforderlich ist, den Wiedereingliederungsbemühungen der Arbeitslosen in den Bestimmungen über die Arbeitslosigkeit Ausdruck zu verleihen;

In der Erwägung, daß das Vorstehende die Weiterführung des Systems zum Austausch von Daten über Arbeitslose zwischen Staat, Gemeinschaften und Regionen voraussetzt;

haben

der Föderalstaat, vertreten durch den Minister der Beschäftigung und der Arbeit,

die Flämische Gemeinschaft, vertreten durch ihre Regierung in der Person des Minister-Präsidenten und in der Person des flämischen Ministers der Umwelt und der Beschäftigung,

die Deutschsprachige Gemeinschaft, vertreten durch ihre Regierung in der Person des Minister-Präsidenten und in der Person des Ministers für Jugend, Ausbildung, Medien und Soziales,

die Wallonische Region, vertreten durch ihre Regierung in der Person des Minister-Präsidenten und in der Person des wallonischen Ministers des Haushalts und der Finanzen, der Beschäftigung und der Ausbildung,

die Region Brüssel-Hauptstadt, vertreten durch ihre Regierung in der Person des Minister-Präsidenten, beauftragt mit den Lokalen Behörden, der Beschäftigung, dem Wohnungswesen und der Denkmal- und Landschaftspflege,

die Französische Gemeinschaftskommission, vertreten durch ihr Kollegium in der Person des Ministers, Vorsitzenden des Kollegiums, und in der Person des Ministers, Mitglied des Kollegiums, beauftragt mit der Gesundheit, der Berufsumschulung, dem Unterricht, der Sozialförderung, dem Schulverkehr und dem Öffentlichen Dienst,

folgendes vereinbart:

TITEL I — Allgemeine Zielsetzungen

Artikel 1 - Allgemeines Ziel des Begleitplans ist es, der Langzeitarbeitslosigkeit vorzubeugen und es den begleiteten Arbeitslosen zu ermöglichen, ihre Position auf dem Arbeitsmarkt zu verbessern.

Zu diesem Zweck zielt der Plan darauf ab:

1. die Fähigkeit der Arbeitslosen, sich in den Arbeitsmarkt einzugliedern, zu steigern:
 - anhand einer speziellen und intensivierten Begleitung durch die für Arbeitsbeschaffung und Berufsbildung zuständigen Dienststellen,
 - anhand von Berufsbildungsaktionen, die von den dafür zuständigen Dienststellen geleitet werden,
2. die Bemühungen der Arbeitssuchenden bei der Wiedereingliederung zu unterstützen,
3. die Rate der Eingliederung der betroffenen Arbeitslosen zu steigern.

Art. 2 - Die vertragschließenden Parteien verpflichten sich dazu, den Arbeitslosen ab dem 1. Januar 1999 einen Begleitplan gemäß den in folgenden Titeln vorgesehenen Modalitäten vorzulegen.

Die Regionen und die Gemeinschaften verpflichten sich dazu, sich bei der Begleitung, Berufsausbildung und Eingliederung Arbeitssuchender insbesondere an Sektoren zu orientieren, in denen Mangel an Arbeitskräften herrscht oder tatsächlich Aussichten auf Stellenangebote bestehen.

TITEL II — Unzureichend qualifizierte Jugendliche

Art. 3 - Der Begleitplan richtet sich auf verbindliche Weise an alle Jugendlichen unter 25 Jahren, die ihren 6. Monat als eingeschriebene Arbeitssuchende beginnen:

- die kein Diplom der Oberstufe des Sekundarunterrichts besitzen,
- und insbesondere an diejenigen, die höchstens ein Diplom des Primarschulunterrichts besitzen.

KAPITEL I — Begleitung

Art. 4 - Die Begleitung betrifft auf verbindliche Weise die gesamte in Artikel 3 erwähnte Zielgruppe.

Art. 5 - Die Begleitung umfaßt drei Phasen:

1. Der betreffende Jugendliche erhält im Laufe des 6. Monats als eingeschriebener Arbeitssuchender in der ersten Phase eine Vorladung von der zuständigen regionalen Dienststelle im Hinblick auf ein erstes Gespräch.
2. Im Laufe des 6. und 7. Monats finden erste Gespräche im Hinblick auf die sozial-berufliche Beurteilung des Jugendlichen und die Erstellung eines Begleitprogramms statt.
3. Vor Ende des 7. Monats schließt die zuständige regionale Dienststelle mit dem Jugendlichen ein Begleitabkommen über das Begleitprogramm, die Ausbildung und die berufliche Eingliederung. Eine Kopie dieses Abkommens wird dem Landesamt für Arbeitsbeschaffung binnen einem Monat nach seiner Unterzeichnung übermittelt.

Dieses Begleitabkommen wird anhand eines Dokuments erstellt, dessen Muster von dem in Artikel 24 erwähnten Evaluationsausschuß gebilligt wird.

Bis zum Ende des Programms führt die zuständige regionale Dienststelle mindestens einmal monatlich ein Begleitgespräch mit dem Jugendlichen, um das Begleitprogramm gegebenenfalls anzupassen oder eine Neuorientierung vorzunehmen. Das Ergebnis dieses Gesprächs wird in einem Bericht in zweifacher Ausfertigung festgehalten, wovon ein Exemplar dem Jugendlichen ausgehändigt und das andere zusammen mit dem in Nr. 3 erwähnten Abkommen seiner persönlichen Akte beigelegt wird.

Art. 6 - Die Föderalbehörde verpflichtet sich, für die in Artikel 3 und Artikel 20 erwähnten Arbeitslosen, die den vorgeschlagenen Aktionsplan annehmen und guten Willens ausführen, die Frist für die Ausführung der Artikel 80 bis einschließlich 88 des Königlichen Erlasses vom 25. November 1991 zur Regelung der Arbeitslosigkeit zu verlängern.

Die Angaben über Arbeitslose, die das vorgeschlagene Begleitabkommen ablehnen, während der Ausführung das Interesse daran verlieren oder durch eigenes Verschulden scheitern, werden gemäß den in Titel IV erwähnten Modalitäten übermittelt.

Aus den Vorladungen, die dem Arbeitslosen im Rahmen des Begleitplans zugestellt werden, muß ausdrücklich hervorgehen, daß es sich hierbei um eine Vorladung im Rahmen der Pflichtteilnahme am Begleitplan handelt.

Art. 7 - Der Föderalstaat verpflichtet sich zur Zahlung von 10 000 F pro geschlossenes Begleitabkommen, das zu einer Evaluation am Ende des Programms oder zum Abbruch des Programms durch den Jugendlichen führt; die Zahlung erfolgt, nachdem diese Informationen von der zuständigen regionalen Dienststelle übermittelt worden sind. Die Beteiligung des Föderalstaats ist jedoch pro Gemeinschaft und pro Region auf den in Anlage 1, Tabelle 2, Zeile 1 angegebenen Betrag begrenzt.

KAPITEL II — Ausbildung

Art. 8 - Die Gesamtzahl der in vorliegendem Kapitel erwähnten Ausbildungen muß pro Gemeinschaft und pro Region mindestens die Gesamtzahl durchzuführender Ausbildungen betragen, die in Anlage 1, Tabelle 3, Zeile 3 angegeben ist.

Abschnitt 1 — Intensive Ausbildung mit Aussicht auf einen Arbeitsplatz

Art. 9 - Die intensive Ausbildung mit Begleitung betrifft auf verbindliche Weise alle Jugendlichen, die höchstens ein Diplom des Primarschulunterrichts besitzen, sich nach Beendigung ihrer Studien als Arbeitssuchende eingeschrieben haben und die Bedingungen für den Bezug von Arbeitslosengeld nicht erfüllen.

Art. 10 - Die erste anzustrebende Zielsetzung besteht darin, einen Studienzyklus im Vollzeitunterricht wieder aufzunehmen oder abzuschließen oder an einer Ausbildung wie der Lehrlingsausbildung, der vom Mittelstand organisierten Berufsschulung oder einer durch den Königlichen Erlaß Nr. 495 vorgesehenen Ausbildung teilzunehmen.

Jugendliche, für die diese Möglichkeit nicht in Betracht kommt, nehmen an einer intensiven Ausbildung von 6 bis 18 Monaten mit mindestens 1 000 Ausbildungsstunden teil. Diese Ausbildung mit Aussicht auf Berufserfahrung - entweder Teilzeitarbeit kombiniert mit intensiver Ausbildung oder im Anschluß an die intensive Ausbildung - beginnt vor dem 9. Monat der Einschreibung als Arbeitsuchender und umfaßt folgende Elemente:

- gegebenenfalls Aufbesserung der Allgemeinkenntnisse (Rechen- und Sprachenunterricht),
- Erwerbung von Fähigkeiten für die Arbeit in einem Betrieb (Einhaltung der Arbeitszeiten, Verhalten gegenüber Vorgesetzten und Kollegen, Sicherheit und Hygiene usw.),
- Erlernung eines Berufs in Theorie und Praxis mit individueller Betreuung.

Art. 11 - Der Föderalstaat verpflichtet sich zur Zahlung von 150 000 F pro abgeschlossene oder nach mindestens 1 000 Ausbildungsstunden unterbrochene Ausbildung, wobei der Jugendliche entweder in den Arbeitsmarkt eingegliedert werden konnte oder seine Ausbildung abgebrochen hat; die Zahlung erfolgt, nachdem diese Informationen von der zuständigen regionalen Dienststelle übermittelt worden sind.

Im Fall einer Unterbrechung der Ausbildung vor Erreichen der vorerwähnten 1 000 Ausbildungsstunden verpflichtet sich der Föderalstaat unter denselben Bedingungen wie im voranstehenden Absatz zur Zahlung von 150 F pro Ausbildungsstunde.

Die Beteiligung des Föderalstaats ist jedoch pro Gemeinschaft und pro Region auf den in Anlage 1, Tabelle 2, Zeile 2 angegebenen Betrag begrenzt und betrifft nicht den Zeitraum, der mit dem Erwerb der in Artikel 10 Absatz 2 erwähnten Berufserfahrung verbracht wird.

Abschnitt 2 — Andere Ausbildungen

Art. 12 - Die in vorliegendem Abschnitt erwähnten Ausbildungen betreffen Jugendliche, die höchstens ein Abschlußzeugnis der zweiten Stufe des Sekundarunterrichts besitzen, ausgenommen die in Artikel 9 erwähnten Jugendlichen.

Art. 13 - Der Inhalt der in vorliegendem Abschnitt erwähnten Ausbildungen wird von den Gemeinschaften und den Regionen autonom festgelegt.

Art. 14 - Die in vorliegendem Abschnitt erwähnten Ausbildungen werden bei der Berechnung der in Anlage 1 Tabelle 3 Zeile 3 angegebenen Gesamtzahl durchzuführender Ausbildungen berücksichtigt.

Kapitel III: Aktive Stellensuche mit Aussicht auf Berufserfahrung

Art. 15 - Diese Form der Begleitung betrifft Jugendliche, die höchstens ein Abschlußzeugnis der zweiten Stufe des Sekundarunterrichts und keine Berufserfahrung besitzen, ausgenommen die in Artikel 9 erwähnten Jugendlichen.

Art. 16 - Die erste anzustrebende Zielsetzung besteht darin, einen zusätzlichen Studienzyklus oder einen qualifizierenden Ausbildungszyklus wiederaufzunehmen.

Jugendliche, für die diese Möglichkeit nicht in Betracht kommt, werden vor dem 9. Monat ihrer Einschreibung als Arbeitsuchende in Programme zur aktiven Stellensuche integriert, wobei das Ziel verfolgt wird, ihnen eine mindestens dreimonatige Berufserfahrung zu verschaffen (befristeter oder unbefristeter Arbeitsvertrag, Aushilfsarbeit, Jugendpraktikum, berufliche Übergangsprogramme, individuelle Berufsausbildung, Königlicher Erlaß Nr. 495 usw.).

Die Programme zur aktiven Stellensuche haben eine Mindestdauer von 40 Stunden.

Art. 17 - Der Föderalstaat verpflichtet sich zur Zahlung von 15 000 F pro Jugendlichen, der ein Programm zur aktiven Stellensuche vollständig absolviert hat oder im Laufe dieses Programms eine Stelle gefunden hat; die Zahlung erfolgt, nachdem diese Informationen von der zuständigen regionalen Dienststelle übermittelt worden sind.

Die Beteiligung des Föderalstaats ist jedoch pro Gemeinschaft und pro Region auf den in Anlage 1, Tabelle 2, Zeile 1 angegebenen Betrag nach Abzug des für die in Kapitel I erwähnte Aktion verwendeten Betrags begrenzt.

KAPITEL IV — Aktivierung des Arbeitslosen- oder Wartegeldes

Art. 18 - Bei regelmäßiger Teilnahme an der in Kapitel II erwähnten Ausbildung wird das Wachte- oder Arbeitslosengeld während der Dauer dieser Ausbildung fortgezahlt, und dem Jugendlichen kann gemäß den derzeit geltenden Regeln eine zusätzliche Entschädigung zu Lasten der Region oder des Betriebs gezahlt werden.

Ein individueller dreimonatlicher Bericht wird dem Landesamt für Arbeitsbeschaffung von den regionalen und/oder gemeinschaftlichen Dienststellen übermittelt. Dieser Bericht kann als Grundlage für die Anwendung der üblichen Regeln in puncto Kontrolle im Hinblick auf ein angemessenes Arbeitsverhältnis und eine angemessene Ausbildung dienen.

Das Landesamt für Arbeitsbeschaffung zahlt dem Jugendlichen, der sein Studium abgebrochen hat und an einer in Kapitel II erwähnten intensiven Ausbildung teilnimmt, während der Ausbildungsdauer bis zum Ende des 9. Monats seiner Einschreibung als Arbeitsuchender eine Entschädigung von 4 000 F monatlich.

Art. 19 - Der Föderalstaat verpflichtet sich, die Finanzierung der in Artikel 18 Absatz 3 erwähnten Entschädigung zu gewährleisten.

TITEL III — Arbeitslose zwischen 25 und 45 Jahren

Art. 20 - Für die Arbeitslosen zwischen 25 und 45 Jahren, die kein Diplom der Oberstufe des Sekundarunterrichts besitzen, ist eine Begleitung zu Lasten der Gemeinschaften und der Regionen vorgesehen.

Art. 21 - Die Gemeinschaften und die Regionen verpflichten sich, die Kosten in Zusammenhang mit dieser Begleitung zu übernehmen.

Art. 22 - § 1 - Wenn im Rahmen der in Anlage 1 Tabelle 1 Zeile 1 vorgesehenen Verteilung Überschüsse bestehen und nachdem alle in Titel II Kapitel I und Kapitel III erwähnten Jugendlichen den Begleitplan gemäß den vorgesehenen Bestimmungen in Anspruch genommen haben, können diese Überschüsse für die Finanzierung einer Begleitung im Sinne der Artikel 5 bis 7 zugunsten der in Artikel 20 erwähnten Arbeitslosen verwendet werden.

§ 2 - Wenn im Rahmen der in Anlage 1 Tabelle 1 Zeile 2 vorgesehenen Verteilung Überschüsse bei der Finanzierung von Ausbildungen in der Deutschsprachigen Gemeinschaft bestehen und nachdem alle in Titel II Kapitel II erwähnten Jugendlichen eine Ausbildung gemäß den vorgesehenen Bestimmungen in Anspruch genommen haben, können diese Überschüsse für die Finanzierung einer intensiven Ausbildung im Sinne der Artikel 10 und 11 zugunsten der in Artikel 20 erwähnten Arbeitslosen verwendet werden. In diesem Fall werden die in Artikel 10 Absatz 2 dritter Gedankenstrich verwendeten Wörter «Erlernung eines Berufs» durch «Erwerbung beruflicher Qualifikation» ersetzt.

TITEL IV — Datenaustausch

Art. 23 - Damit jedes Amt auf föderaler, regionaler oder gemeinschaftlicher Ebene die ihm erteilten Aufträge im Rahmen einer genauen Beschreibung der jeweiligen Aufgaben erfüllen kann, vereinbaren die vertragschließenden Parteien folgendes:

§ 1 - Das System zum Austausch von Informationen und Angaben über Arbeits- und Ausbildungsverweigerung und über Fälle von Nichtverfügbarkeit wird effektiv und korrekt angewendet gemäß den Prinzipien, die in dem in Anlage 2 beigefügten Dokument festgelegt sind.

§ 2 - Falls erforderlich, wenden sich die befugten Beamten des Regionalbüros des Landesamtes für Arbeitsbeschaffung an die regionalen und/oder gemeinschaftlichen Dienststellen, um zusätzliche Angaben einzuholen, die zur Akte des betreffenden Arbeitslosen gehören und zur Erfüllung ihrer Aufgabe, nämlich der Überprüfung der Bedingungen für die Gewährung von Arbeitslosengeld, sachdienlich sind.

In diesem Rahmen treffen diese Beamten die notwendigen Maßnahmen, um:

- den vertraulichen Charakter der personenbezogenen Sozialdaten zu wahren, von denen sie Kenntnis erhalten könnten,

- zu gewährleisten, daß diese Angaben nur zur Durchführung ihrer Aufsichtsaufgabe verwendet werden.

§ 3 - Die regionalen und/oder gemeinschaftlichen Dienststellen stellen dem betreffenden Arbeitslosigkeitsbüro des Landesamtes für Arbeitsbeschaffung folgendes zur Verfügung:

- ein Duplikat der Vorladungen, die Arbeitssuchenden im Rahmen von Stellenangeboten oder Berufsausbildungen in Unternehmen zugesandt werden,

- ein Duplikat der Vorladungen, in denen Arbeitssuchende zur Teilnahme an einer Berufsausbildung aufgefordert werden und in denen das Datum mitgeteilt wird, an dem die Ausbildung beginnt.

TITEL V. — Schlussbestimmungen

Art. 24 - Die Ausführung des vorliegenden Abkommens wird alle drei Monate von einem Evaluationsausschuß bewertet, der sich aus Vertretern zusammensetzt, die von den vertragschließenden Parteien bestimmt werden.

Dieser Ausschuß hat insbesondere die Aufgabe zu bewerten, ob die drei in Artikel 10 Absatz 2 erwähnten Elemente anhand der in Titel II Kapitel II Abschnitt 1 erwähnten intensiven Ausbildung auf eine ausreichend effektive und angemessene Weise realisiert werden.

Die Versammlungen dieses Ausschusses werden vom Kollegium der leitenden Beamten vorbereitet.

Art. 25 - Vorliegendes Zusammenarbeitsabkommen tritt am 1. Januar 1999 in Kraft und bleibt bis zum 31. Dezember 2000 wirksam. Bei Verlängerung des für den Begleitplan für Arbeitslose verwendeten Beitrags von 0,05 % der Lohnsumme wird ein Begleitplan beibehalten.

Art. 26 - Vorliegendes Zusammenarbeitsabkommen ersetzt das Zusammenarbeitsabkommen vom 13. Februar 1996.

Gegeben zu Brüssel, den....., in.... Originalen (Niederländisch, Französisch, Deutsch).

Für den Föderalstaat

Frau M. SMET

Ministerin der Beschäftigung und der Arbeit

Für die Flämische Gemeinschaft

L. VAN DEN BRANDE

Minister-Präsident

T. KELCHTERMANS

Flämischer Minister der Umwelt und der Beschäftigung

Für die Deutschsprachige Gemeinschaft

J. MARAITE

Minister-Präsident

K.-H. LAMBERTZ

Minister für Jugend, Ausbildung Medien und Soziales

Für die Wallonische Region

R. COLLIGNON

Minister-Präsident

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

Wallonischer Minister des Haushalts und der Finanzen, der Beschäftigung und der Ausbildung

Für die Region Brüssel-Hauptstadt

Ch. PICQUE

Minister-Präsident,

beauftragt mit den Lokalen Behörden, der Beschäftigung, dem Wohnungswesen und der Denkmal- und Landschaftspflege

Für die Französische Gemeinschaftskommission

H. HASKIN

Minister,

Vorsitzender des Kollegiums

E. TOMAS

Minister,

Mitglied des Kollegiums, beauftragt mit der Gesundheit, der Berufsumschulung, dem Unterricht, der Sozialförderung, dem Schulverkehr und dem Öffentlichen Dienst

ANLAGE 1 — Finanzierung

1. Beträge und Verteilung pro Kalenderjahr

Ein Höchstbetrag von 1 000 000 000 F ist vorgesehen gemäß der folgenden maximalen Verteilung:

Tabelle 1 — Verteilungsschlüssel (in %)

Region	Flandern	Wallonie	Brüssel		Land
Einrichtung	VDAB	GRABA/ FOREM	ORBEM/ BGDA	IBFFP	/
1. Begleitung und aktive Stellensuche	42,70 %	40,30 %	17,00 %	/	100 %
2. Ausbildung	48,75 %	41,25 %*	/	10,00 %	100 %

* davon höchstens 1,73 % für Ausbildungen in der Deutschsprachigen Gemeinschaft

Tabelle 2 — Verteilung der Beträge (in Millionen F)

Region	Flandern	Wallonie	Brüssel		Land
Einrichtung	VDAB	GRABA/ FOREM	ORBEM/ BGDA	IBFFP	/
1. Begleitung und aktive Stellensuche	196,42	185,38	78,20	/	460
2. Ausbildung	263,25	222,75*	/	54,00	540
3. Gesamtbetrag	459,67	408,13	132,20		1 000

* davon höchstens 9,342 Millionen F für Ausbildungen in der Deutschsprachigen Gemeinschaft

2. Anzahl durchzuführender Ausbildungen

Tabelle 3 — Anzahl Ausbildungen (in Personen)

Region	Flandern	Wallonie	Brüssel	Land
Einrichtung	VDAB	GRABA/ FOREM	IBFFP	/
1. Ausbildung mit Beteiligung (max.)	1 755	1 485	360	3 600
2. Ausbildung ohne Beteiligung	1 755	1 485	360	3 600
3. Gesamtbetrag (Mindestbetrag)	3 510	2 970	720	7 200

3. Zahlungen

Die Zahlungen werden dreimonatlich auf der Grundlage von Belegen sowie von den in Artikel 5 Nr. 3, Artikel 7, Artikel 11, Artikel 14, Artikel 17 und Artikel 22 erwähnten Unterlagen getätigt. Das Landesamt für Arbeitsbeschaffung kann bei Bedarf ebenfalls eine Kopie des in Artikel 5 letzter Absatz erwähnten Berichts anfordern.

Die Zahlungen sind abhängig von der korrekten Ausführung des Zusammenarbeitsabkommens auf der Grundlage der in Artikel 24 vorgesehenen Bewertung.

Die Zahlungsmodalitäten werden nach Beratung innerhalb des in Artikel 24 erwähnten Evaluationsausschusses festgelegt.

ANLAGE 2 — DATENAUSTAUSCH ZWISCHEN DEM VDAB, DEM GRABA/FOREM,
DEM ORBEM/BGDA/IBFFP UND DEM LAAB

I. Vorladung durch die Dienststelle

Entweder für

- ein Vermittlungsgespräch,
- eine Informationssitzung,
- Tests über die berufliche Qualifikation,
- den psychologischen Dienst,
- den medizinischen Dienst,
- ein Gespräch oder einen Beratungszyklus im Hinblick auf eine Berufsausbildung,
- ein Gespräch zur Analyse der Bedürfnisse in bezug auf die berufliche Qualifikation und Ausbildung

oder allgemein aus Gründen, die stets im Zusammenhang stehen mit der Zielsetzung, dem Arbeitsuchenden bei seiner Eingliederung oder Wiedereingliederung in den Arbeitsmarkt anhand einer verbesserten Qualifikation oder Berufsausbildung Beistand zu leisten.

Der Betreffende wird dazu aufgefordert, einer Vorladung Folge zu leisten, in der in geeigneter Form vermerkt ist:

1. daß er verpflichtet ist, dieser Vorladung Folge zu leisten,
2. daß er anderenfalls innerhalb von acht Tagen erneut vorgeladen wird, um die Gründe seines Fernbleibens darzulegen,
3. daß die obligatorische Einschreibung als Arbeitsuchender eindeutig mit der Verpflichtung verbunden ist, positiv auf die Einladungen der Dienststelle zu reagieren.

A. Der Betreffende leistet der Vorladung nicht Folge:

1. Der Betreffende wird innerhalb von acht Tagen erneut vorgeladen:
 - a) Der Betreffende leistet dieser zweiten Vorladung noch immer nicht Folge.

Das LAAB wird davon sowie vom Datum des Fernbleibens anlässlich der ersten Vorladung benachrichtigt.

b) Der Betreffende leistet der erneuten Vorladung Folge. Bei einem Gespräch wird er aufgefordert, die Gründe seines Fernbleibens darzulegen.

Sind es triftige Gründe: kein Problem.

Sind es keine triftigen Gründe, wird das LAAB davon in Kenntnis gesetzt, wobei ihm die unzulässigen Gründe mitgeteilt werden.

B. Der Betreffende leistet der Vorladung Folge:

1. Er arbeitet konstruktiv mit: kein Problem.
2. Er arbeitet nicht konstruktiv mit und hat dafür keine triftigen Gründe. Er wird umgehend und in aller Deutlichkeit daran erinnert, daß er aufgrund seiner Einschreibung als Arbeitsuchender dazu verpflichtet ist, positiv auf die Einladungen der Dienststelle zu reagieren.
 - a) Er reagiert, indem er konstruktiv mitarbeitet: kein Problem.
 - b) Er verweigert weiterhin die Zusammenarbeit: Das LAAB wird davon sowie von den Umständen der Verweigerung einer konstruktiven Zusammenarbeit, die eventuell darauf hindeuten, daß er dem Arbeitsmarkt nicht zur Verfügung steht, in Kenntnis gesetzt.

II. Stellenangebot

Der Betreffende wird aufgefordert, einer Vorladung bezüglich eines Stellenangebots Folge zu leisten. Auf dieser Vorladung sind sowohl das Stellenangebot als auch der Hinweis, daß er verpflichtet ist, der Vorladung nachzukommen, angegeben.

A. Der Betreffende wird nicht beim Stellenvermittlungsamt vorstellig

Das LAAB wird fünfzehn Tage später davon in Kenntnis gesetzt. Im Falle einer verspäteten spontanen Vorstellung innerhalb dieser Frist wird der Betreffende zu einem Gespräch eingeladen. Die Dienststelle überprüft die Triftigkeit der Gründe, denen zufolge sich der Betreffende am festgelegten Tag nicht vorgestellt hat.

Bei der Bewertung der Triftigkeit der Gründe wird dem Umstand Rechnung getragen, daß das Fernbleiben in der Zwischenzeit zum Verlust einer effektiven Stellenmöglichkeit geführt haben kann.

Sind es keine triftigen Gründe, werden sie dem LAAB zusammen mit der Benachrichtigung über das Fernbleiben mitgeteilt.

B. Der Betreffende wird beim Stellenvermittlungsamt vorstellig

1. Er nimmt das Stellenangebot an und:

- a) stellt sich beim Arbeitgeber vor, der ihn einstellt: kein Problem;
- b) stellt sich beim Arbeitgeber vor, wo er:

1. entweder aus Gründen, die ihm selbst zuzuschreiben sind, nicht angenommen wird: Das LAAB wird davon in Kenntnis gesetzt. Es erhält einen kurzen Bericht über die Umstände der Nicht-Einstellung, so wie sie der Arbeitgeber geschildert hat oder so wie sie der Dienststelle zur Kenntnis gebracht wurden oder so wie sie diese erfahren hat,

2. oder aus Gründen, die ihm nicht zuzuschreiben sind, nicht angenommen wird: kein Problem;

c) stellt sich nicht beim Arbeitgeber vor: Das LAAB wird davon benachrichtigt. Es informiert sich über den weiteren Verlauf oder wird darüber informiert. Der Betreffende wird erneut vorgeladen, um zu rechtfertigen, warum er nicht beim Arbeitgeber vorstellig geworden ist.

- Der Betreffende wird vorstellig. Bei einem Gespräch nennt er triftige Gründe, so daß sämtliche Probleme ausgeräumt sind. Das LAAB wird davon in Kenntnis gesetzt.

- Der Betreffende wird vorstellig und nennt keine triftigen Gründe. Das LAAB wird von den unzulässigen Gründen, die der Betreffende vorgebracht hat, in Kenntnis gesetzt.

- Der Betreffende wird nicht vorstellig: Das LAAB wird von dieser zusätzlichen Tatsache benachrichtigt.

2. Er weigert sich beim Vermittler, auf dieses Stellenangebot einzugehen:

a) Entweder er hat dafür einen triftigen Grund, und es gibt keine weiteren Probleme,

b) oder er hat keinen triftigen Grund: Das LAAB wird davon sowie von den Umständen dieser Weigerung konstruktiver Mitarbeit im Rahmen eines Stellenangebots in Kenntnis gesetzt.

III. Berufsausbildung

A. Vorladung durch die Dienststelle zwecks:

Teilnahme an einer Berufsausbildung. Die Analyse dieser Situation wird mit der Weigerung einer Vorstellung beim Arbeitgeber anlässlich eines Stellenangebots gleichgesetzt.

1. Der Betreffende leistet der Vorladung zwecks Inangriffnahme einer Berufsausbildung nicht Folge.

Gemäß den internen Bestimmungen der zuständigen regionalen und/oder gemeinschaftlichen Dienststelle wird das LAAB davon benachrichtigt. Es informiert sich über den weiteren Verlauf oder wird darüber informiert.

Die zuständige regionale und/oder gemeinschaftliche Dienststelle lädt den Betreffenden gegebenenfalls erneut vor, damit er sein Fernbleiben rechtfertigt:

a) Der Betreffende wird vorstellig. Bei einem Gespräch nennt er triftige Gründe. Die Dienststelle überprüft, inwiefern der vorgebrachte Grund und die Zeit, die bis zur Angabe des Grundes verstrichen ist, der Teilnahme an der vorgesehenen Berufsausbildung hinderlich sind oder nicht.

b) Der Betreffende wird vorstellig und nennt keinen triftigen Grund. Das LAAB wird von den unzulässigen Gründen, die der Betreffende vorgebracht hat, in Kenntnis gesetzt.

c) Der Betreffende wird nicht vorstellig. Das LAAB wird davon in Kenntnis gesetzt. Für eine verspätete spontane Vorstellung des Betreffenden gilt dieselbe Verfahrensweise wie oben unter A.1.a) angegeben.

2. Der Betreffende wird vorstellig und tritt seine Berufsausbildung an: kein Problem.

3. Der Betreffende wird vorstellig, wobei er geltend macht, daß es ihm unmöglich ist, die vorgesehene Berufsausbildung anzutreten, oder daß er es bevorzugen würde, sie nicht anzutreten: Siehe Verfahrensweise im Falle eines Stellenangebots unter II.B.2.a) und b).

B. Unterbrechung einer Berufsausbildung

1. Wenn die Berufsausbildung eines entschädigten Arbeitslosen auf Beschluß der Dienststelle wegen mangelnder konstruktiver Mitarbeit unterbrochen wird, wird das LAAB davon sowie von den Umständen, die zu dieser Unterbrechung geführt haben, in Kenntnis gesetzt.

2. Die gleichen Informationen werden dem LAAB übermittelt, wenn die Berufsausbildung unterbrochen wird, weil der Arbeitslose sie aufgibt.

3. Wenn die Unterbrechung der Berufsausbildung mittels «Kündigung» oder Aufgabe durch triftige Gründe gerechtfertigt wird, die von der Dienststelle anerkannt werden und nicht dem Arbeitslosen zuzuschreiben sind, wird das LAAB kurz informiert.

IV. Anwendung

Die Dienststelle überprüft die Triftigkeit der angeführten Gründe unter Berücksichtigung der in der Arbeitslosenregelung angeführten Grundsätze hinsichtlich der positiven Verfügbarkeit für den Arbeitsmarkt und unter Beachtung der Verpflichtungen, die die obligatorische Einschreibung als Arbeitsuchender mit sich bringt.

Im Zweifelsfall wird eine Bewertung durch das Arbeitslosigkeitsbüro des LAAB beantragt.

Darüber hinaus werden diese Gründe insbesondere unter Beachtung der spezifischen Aktionen bewertet, die die Dienststellen im Anschluß an Zusammenarbeitsabkommen zur Verbesserung der Aussichten auf Eingliederung und der persönlichen Eingliederungsmöglichkeiten durchgeführt haben.

Im Hinblick auf eine einheitliche Anwendung der vorgenannten Regeln wird das Kollegium der leitenden Beamten mit der Harmonisierung dieser Maßnahmen und ihrer Anwendungsverfahren beauftragt.